



CHAPITRE 1

L'ECONOMIE ET SON DOMAINE



INTRODUCTION

- Les sciences économiques ont beaucoup évolué et la matière s'est affinée et enrichie au cours du temps.
- Question :
 - *Comment pouvons-nous à la lumière de celles-ci résoudre les problèmes économiques et sociaux qui se posent à nous actuellement ?*

INTRODUCTION

- La base de nos connaissances en sciences économiques et sociales repose sur trois axes majeurs :
 - *l'analyse de l'objet de la science économique,*
 - *la présentation des grands axes de l'histoire de la pensée économique*
 - *l'examen des principaux systèmes économiques.*

I. L'OBJET DE LA SCIENCE ECONOMIQUE

- Les individus ont des besoins.
- Le champ d'étude de la science économique est de s'intéresser à la manière dont ceux-ci utilisent et ajustent leurs ressources pour satisfaire ces mêmes besoins.

A. LE SUJET ECONOMIQUE, UN ETRE A SATISFAIRE

- On peut considérer les **besoins** des hommes comme **illimités**.
- La satisfaction des besoins, la lutte contre la rareté sont au centre de l'action économique.
- Mais, besoins illimités / ressources limitées :
 - *le choix s'impose.*

A. LE SUJET ECONOMIQUE, UN ETRE A SATISFAIRE

1. *Des besoins illimités*

- *Un besoin est un sentiment de manque que l'on cherche à satisfaire*
- On distingue 3 caractéristiques majeures :
 - *la multiplicité*
 - *la satiabilité*
 - *L'interdépendance*

A. LE SUJET ECONOMIQUE, UN ETRE A SATISFAIRE

1. *Des besoins illimités*

- Les besoins absolus, **primaires** sont ressentis quel que soit la situation des autres individus.
- Les besoins **secondaires**, relatifs ou sociaux sont éprouvés au contact des autres.
- Les besoins primaires sont dénombrables (quantité finie) ;
 - *mais les besoins secondaires sont illimités. Une fois satisfaits, ils donnent naissance à un autre.*

Pyramide de MASLOW (1950) : hiérarchie de l'ordre d'apparition des besoins.



Pour l'économiste le besoin n'est intéressant que s'il est associé à une action économique destinée à le combler.

A. LE SUJET ECONOMIQUE, UN ETRE A SATISFAIRE

2. *La variété des ressources*

- *Les ressources sont des moyens matériels ou immatériels qui permettent de satisfaire les besoins des agents économiques.*

Ressources matérielles	Ensemble de biens physiques, tangibles (ex. équipement ou capital technique fixe, outils de production, terrains, immeubles....)
Ressources immatérielles	Pas d'existence physique, éléments intangibles (ex. capital humain, connaissances, brevets, marques....)
Ressources naturelles	Ressources minérales ou biologiques nécessaires à la vie de l'homme et à ses activités économiques : Ressources naturelles non renouvelables (matières premières minérales) Ressources naturelles renouvelables en principe, exploitables sans épuisement en raison de leur capacité à se régénérer en permanence (eau, forêt, pâturage, biodiversité)
Ressources financières	Sommes d'argent, ou capitaux financiers disponibles pour assurer le financement des activités économiques (ex. apport initial des actionnaires, autofinancement, financement bancaire, crowdfunding, recours au marché financier, aides et subventions)

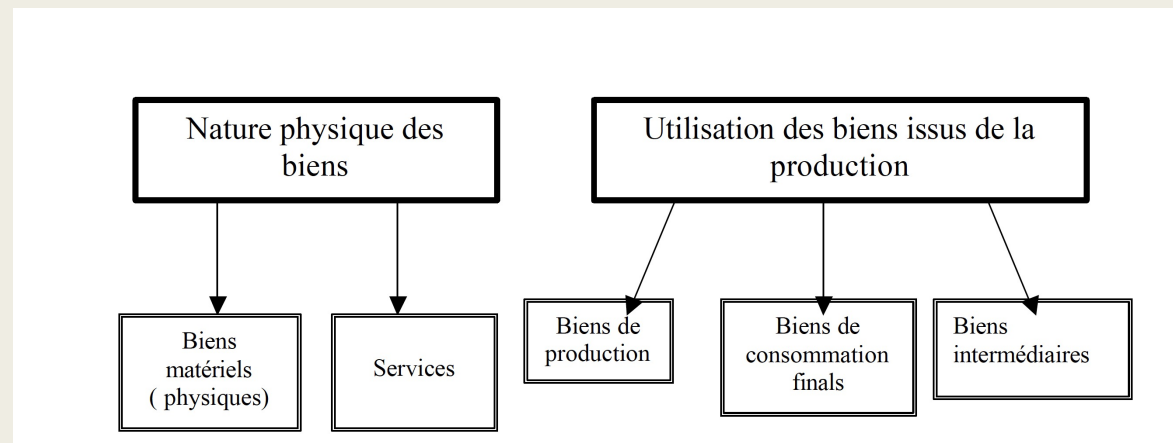
Les ressources sont mobilisées et prennent la forme de biens libres ou économiques

A. LE SUJET ECONOMIQUE, UN ETRE A SATISFAIRE

3. *Des biens limités.*

Les biens sont plus ou moins rares et peuvent dépendre de facteurs de production (capital et travail) relativement rares ou de ressources naturelles épuisables.

Critères de classification des biens :



A. LE SUJET ECONOMIQUE, UN ETRE A SATISFAIRE

4. *Choix économique et actes de la vie économique*

- L'individu est conduit à **faire des choix** économiques rationnels afin d'ajuster la satisfaction de ses besoins (illimités) à ses ressources (rares).
 - *Ces choix, s'appuyant sur le calcul économique, sont relatifs à :*
- la **production** (nature et quantité des biens à produire plus facteurs de production et méthode de production adéquates) ;
- la **répartition** (consommateurs ciblés plus répartition du revenu de la production) ;
- la **dépense** (consommer, investir, épargner).

B. LA NATURE ET LA METHODE DE LA SCIENCE ECONOMIQUE

- La science économique est « **la science de l'administration des ressources rares** », elle s'intéresse aux modalités de la gestion de cette même rareté face à des besoins illimités.
- Pour cela elle s'appuie sur une méthodologie distinguant trois champs d'étude :
 - *la micro économie, relative aux comportements individuels du consommateur ou de l'entrepreneur,*
 - *la macro économie, à l'échelle d'une nation,*
 - *et la méso économie, (à mi -chemin entre la micro et la macro économie, elle prend en compte des groupes significatifs d'individus).*

II. LES GRANDS COURANTS DE LA PENSEE ECONOMIQUE

- La science économique retiendra trois grands courants de pensée économique apparus chacun dans un contexte précis et adapté à leur temps :
 - *le libéralisme au XVIIIème siècle,*
 - *le marxisme au XIXème siècle*
 - *le keynésianisme (pendant les « trente glorieuses »)*

A. LE COURANT LIBERAL

- Le courant libéral se compose de deux écoles de pensée :
 - *classique à la fin du XVIIIème siècle*
 - *et néo-classique à la fin du XIXème siècle.*

A. LE COURANT LIBERAL

1. Le courant libéral classique

Le courant libéral classique naît pendant la Révolution industrielle, période d'importantes innovations techniques, de procédés et de transformations sociales.

On retiendra **Adam Smith** (La recherche sur la nature et les causes de la richesse des nations, 1776), **Malthus**, **D. Ricardo** (Principes d'économie politique, 1871) et **Jean-Baptiste Say** comme les principaux théoriciens classiques communément appelés les « théoriciens de » l'offre.

Ainsi, d'après la loi des débouchés de Jean-Baptiste Say, l'offre de biens crée une demande équivalente.

La théorie libérale classique repose sur trois points essentiels :

L'INDIVIDUALISME ECONOMIQUE	L'AFFIRMATION DE LA LIBERTE ECONOMIQUE	LA PERMANENCE DE L'EQUILIBRE ECONOMIQUE
--------------------------------	---	---

A. LE COURANT LIBERAL

2. *Le courant libéral néo-classique*

- Le courant libéral néo-classique apparaît dans la seconde moitié du XIXème siècle (avec des auteurs tels **Walras**, **Marshall**, **Pareto**).
- Celui-ci est moins une critique qu'un renouvellement du courant libéral.

A. LE COURANT LIBERAL

2. *Le courant libéral néo-classique*

L'individu, rationnel, recherche son intérêt propre et s'appuie sur la propriété privée		Le marché se régule seul (la main invisible). L'intervention de l'Etat est proscrite sauf en cas de libéralisation des contraintes pesant sur le marché		Le marché s'équilibre seul en fonction de l'offre et de la demande. Il en va ainsi pour les prix et les salaires
--	--	---	--	--

A. LE COURANT LIBERAL

2. *Le courant libéral néo-classique*

- Le courant libéral néo-classique se distingue du courant classique par les deux éléments suivants :

L'APPROCHE MICRO
ECONOMIQUE

LA NOTION D'EQUILIBRE
GENERAL

A. LE COURANT LIBERAL

2. *Le courant libéral néo-classique*

- La pensée libérale néo-classique a su évoluer et, depuis les années 70, on assiste à l'apparition d'écoles libérales nouvelles : l'Ecole de Chicago (le monétariste **Milton Friedman**), l'Ecole des choix publics (**J. Buchanan**), l'Ecole de l'économie de l'offre (**A. Laffer** avec le « trop d'impôt tue l'impôt ») et la Nouvelle école classique (**J. Muth**).

■	L'individu rationnel ou homo oeconomicus perçoit le concept d'utilité marginale (unité supplémentaire). La valeur d'un bien dépend non de son coût de production mais de son utilité, perçue par le consommateur	L'équilibre se situe tant au niveau individuel (producteur ou consommateur) qu'au niveau de chaque marché.
---	--	--

B. LE COURANT MARXISTE

- Le XIXème siècle est synonyme de capitalisme industriel et de détérioration de la condition ouvrière.
- Deux courants de contestation apparaissent dans ce contexte : le socialisme et le marxisme.
- La pensée marxiste, profondément anticapitaliste, repose sur trois points essentiels (concernant le domaine économique)

B. LE COURANT MARXISTE

LA NOTION DE PLUS VALUE	LES CONTRADICTIONS DU CAPITALISME	LA PROPRIETE COLLECTIVE DES MOYENS DE PRODUCTION
L'exploitation des ouvriers est source de profit. La plus-value est la différence entre le salaire versé à l'ouvrier et la valeur que son travail permet d'ajouter au profit.	Le capitalisme est voué à l'autodestruction, la paupérisation toujours recherchée mène à un blocage du système. Le socialisme devrait prendre la relève.	

C. LE COURANT KEYNESIEN

- La pensée de **Keynes** (« théorie générale de l'emploi, de l'intérêt et de la monnaie ») se situe dans le contexte de crise des années 1930, soit la crise du modèle économique libérale.
- Sa pensée s'ordonne autour de trois axes majeurs :
 - *une analyse macro-économique,*
 - *l'existence possible d'une situation durable d'équilibre de sous-emploi*
 - *et une intervention nécessaire de l'Etat.*
- Contrairement aux classiques (ou théoriciens de l'offre) Keynes place son analyse du côté de la demande.
- La pensée keynésienne a beaucoup influencé les politiques économiques après la seconde guerre mondiale. Le néo-keynésianisme (ou courant de la théorie du déséquilibre) constitue un approfondissement et un dépassement du keynésianisme traditionnel.

III. MODELE D'ORGANISATION DE LA SOCIETE ET SYSTEME ECONOMIQUE

	Courants de pensée économique	Libéral Classique et néo-classique XVIII et XIXème siècle	Marxiste XIXème siècle	Keynésien XX ème siècle
	Modèle d'organisation de la société	Capitaliste (vision micro et macroéconomique)	Socialiste	Mixte (vision macro)
CARACTERISTIQUES	Régime de propriété	Privée	Collective ou étatique	Mixte
	Système de régulation	Marché (main invisible)	Etat	Marché et Etat (interventionnisme)
	Instruments de régulation	Prix d'équilibre fixés par le marché	Planification ou prix imposés	Les revenus (niveau de la Demande → niveau de l'Offre. → équilibre)